

Les vitraux de la chapelle Saint-Louis vont entamer dix ans de restauration



Laurent Marsol, conservateur délégué des antiquités et objets d'art du Gers passionné par les vitraux. / N.D.

La cathédrale va bénéficier de travaux de restauration de la première chapelle du chevet; elle comprend 3 verrières de style Renaissance exceptionnelles.

Les remarquables et célèbre vitraux de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch, réalisés par le maître verrier Arnaut de Moles vont faire l'objet d'un vaste plan de rénovation. Ils seront déposés et restaurés sur une période qui devrait durer une dizaine d'années ! Un nouveau chantier d'ampleur s'ouvre ainsi à la cathédrale après les restaurations de la façade occidentale et des couvertures du transept qui se sont échelonnées pendant plus de vingt ans.

Premiers vitraux à bénéficier du lifting, ceux de la chapelle Saint-Louis, «à l'origine passage menant à la sacristie, et devenu chapelle au retour du roi Louis XVIII à la suite d'un vœu municipal, explique Laurent Marsol, guide conférencier et conservateur délégué des antiquités et objets d'art du Gers. Un retable est présent lui aussi dans cette chapelle et date de la même époque, début XIXe.»

Cette chapelle en effet comprend trois exceptionnelles verrières de style Renaissance qui s'inscrivent parmi les 18 attribuées au maître verrier Arnaut de Moles ; celui-ci mit 4 ans pour les réaliser : 1509-1513. Ces premiers travaux qui débutent à la fin de ce mois et dureront quasiment toute l'année 2018, feront office de modèle pour la restauration à venir de l'ensemble des 18 verrières qui ornent 13 chapelles du chevet, sur les 21 existantes.

Descendus aussi en 1940

«Ils permettront la remise en état des maçonneries et pierres de taille des parements extérieurs de la chapelle (N.D.L.R. : abîmées par le temps mais aussi par les tempêtes de 2009 et 1999), la sauvegarde et la restauration de trois des verrières du XVIe siècle d'Arnaut de Moles et d'une verrière haute du XVIIe siècle, explique Jean-Marc Calmettes, ingénieur du patrimoine à la direction régionale de l'action culturelle (DRAC) Occitanie. De manière concomitante, une intervention ponctuelle sur les sculptures et les couvertures de cette chapelle sera réalisée.»

Quatre entreprises qualifiées ont été retenues pour réaliser ce chantier : l'entreprise SGRP Sourbès pour la maçonnerie et la pierre de taille ; le groupement Lebon/Vidal en charge de la sculpture ; le groupement Pinto/Babet pour les vitraux et la serrurerie, et enfin, l'entreprise Rodrigues/Bizeul pour la couverture (*cf. également encadré*). Il faut dire que lors de précédentes interventions (XVIIe, XVIIIe , XIXe , XXe), les vitraux avaient eu à souffrir de quelques maladresses, notamment en 1940 lors de la débâcle où ils furent «descendus» en sauvegarde de précaution puis en 1944 lors de leur retour.

Repères

Le chiffre : 700 000 euros le coût. Le montant de ces travaux est entièrement financé par l'État. La maîtrise d'œuvre est assurée par Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques, en charge de la cathédrale.

Un comité scientifique dédié

Pour garantir la pertinence des interventions retenues, la DRAC Occitanie a constitué, dès 2015, un comité scientifique et technique pluridisciplinaire composé de chercheurs de l'université Jean Jaurès de Toulouse, du laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) de Champs-sur-Marne, du laboratoire de recherche en histoire de l'art de Paris, du centre du vitrail André-Chastel, de l'inspection générale des monuments historiques, des équipes de la DRAC et de l'architecte maître d'œuvre. Cette restauration exceptionnelle s'intégrera ainsi aux programmes de recherche en cours et enrichira le projet d'exposition sur la Renaissance que prépare le musée des Augustins de Toulouse en 2018. «Ce sont des œuvres exceptionnelles, insiste Laurent Marsol. En raison de la qualité des couleurs, des dessins et de leurs détails, dont l'expression des visages. Des éléments que l'on peut apprécier plus encore lorsque le soleil les frappe : la cathédrale étant orientée vers l'est, Jérusalem, le 1er vitrail est au nord ; la chapelle Saint-Louis, s'illumine à midi. Par ailleurs, ces vitraux sont signés, ce qui est rare.»

S.B.

Source : La dépêche du midi – mardi 21/11/2017